



**AMBASSADE DE FRANCE EN AZERBAÏDJAN
SERVICE ÉCONOMIQUE
POUR L'AZERBAÏDJAN ET LE TURKMENISTAN**

Le secteur de l'élevage en Azerbaïdjan

L'Azerbaïdjan présente des conditions climatiques et géologiques favorables pour une production agricole très variée. Le pays a donc été largement dominé par les cultures au détriment de l'élevage, d'autant plus qu'une bonne partie du territoire doit être irrigué pour être cultivable. Ainsi, l'Azerbaïdjan était le premier producteur de raisin et de tabac de l'URSS, le troisième producteur de vers à soie et le quatrième producteur de coton dans les années 1980. A la même époque, la production industrielle liée à l'agriculture représentait 46% de la production totale de l'industrie azerbaïdjanaise.

Les 9 zones climatiques présentes dans le pays permettent de cultiver tout au long de l'année une large variété de produits et de maintenir des troupeaux d'espèces diverses. Le secteur agricole dans son ensemble emploie aujourd'hui 36,3% de la main d'œuvre azerbaïdjanaise et participe à hauteur de 5,6% au PIB azerbaïdjanais (2017), ce qui représente un enjeu social important.

Depuis l'indépendance, l'élevage prend une place grandissante dans l'agriculture azerbaïdjanaise. Les habitudes alimentaires sont très carnées et le prix élevé des importations de viande a incité le pays à développer ce secteur.

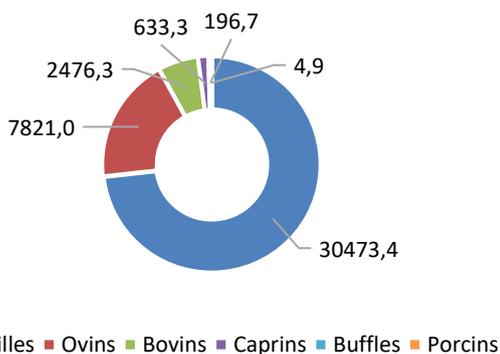
Les ovins

L'Azerbaïdjan a recensé 7,8 millions de têtes d'ovins en 2018. Les races présentes sont nombreuses. Parmi les plus importantes on compte les Karabakh (25% du cheptel), les Bozakh (21%), les Djaro (13,7%) et les Balbas (8%). Il existe de grandes variétés entre les races traditionnelles. Plusieurs espèces ont par ailleurs été importées. 50% du cheptel est ainsi constitué de races améliorées. En 2017, c'est 79 100 tonnes de viande, 39 100 tonnes de lait et 16 000 tonnes de laine qui ont été produites.

La volaille

Avec 30,5 millions de têtes en 2018 et une production de 1,7 milliards d'œufs et de 104 300 tonnes de viande, le secteur aviaire a connu récemment un développement important dans le pays. Le gouvernement a octroyé plus de 100 millions AZN de prêts subventionnés au cours des dernières années afin d'accroître la capacité de production de ce secteur. L'activité du secteur est devenue très industrielle. "Siyazan Broyler" OJSC, fondée en 1984, est la plus grande exploitation du pays et comprend plusieurs fermes avicoles pour une superficie totale de 605,3 hectares. L'entreprise produit plus de 21 000 tonnes de viande par an et emploie jusqu'à 1 500 employés.

**Secteur de l'élevage en 2018
(en milliers de têtes)**



Source : Comité d'Etat des Statistiques

L'élevage traditionnel reste celui des ovins qui domine encore largement ce secteur dans le pays. Le manque de pâturages en Azerbaïdjan explique les difficultés de maintenir d'importants troupeaux de bovins et les habitudes culturelles et religieuses ont freiné le développement du cheptel porcin.

Leur objectif est de porter leur capacité de production annuelle à 50 000 tonnes. Cela représenterait plus de 35% de la consommation

annuelle du pays. En 2017, 104 300 tonnes de volaille ont été produites dans le pays.

Les bovins

L'élevage bovin est répandu sur l'ensemble du territoire. Le cheptel qui comptait en 2018 2,5 millions de têtes est constitué à 46,5% de vaches de race améliorée. Ainsi, la première espèce est celle de la Brune Caucasienne (24,9%), suivie de la Noire et Blanche Caucasienne (21,6%) de la Holstein-Frise (11,6%) de la Simmental (6,2%) et de la Swiss (5%). On trouve aussi quelques Charolaises. La production laitière est peu développée (2 millions de tonnes en 2017) et les conditions d'hygiène sont encore largement en deçà des normes internationales.

Les Porcins

Pour des raisons culturelles et religieuses, les élevages de porcs sont peu développés en Azerbaïdjan même si la consommation de porc reste significative. Selon le Comité d'Etat des statistiques, le cheptel porcine est constitué d'à peine 4 900 têtes porc en 2018. Les exploitations sont de petite taille avec en général de 25 à 30 têtes. Aucune ne dépasse les 100 unités.

Les Caprins

Le cheptel caprin a diminué depuis 1945 passant de 0,73 million de têtes à 0,63 en 2018. Les espèces les plus répandues sont celles de Zaanen, Alpines et Alep. Les races indigènes sont moins productives et leur poids vif ne dépasse pas 30 à 35 kg. Leurs rendements laitiers sont très faibles, donnant tout juste de 100 à 150 kg de lait par an. Il s'agit avant tout d'un élevage de subsistance dans les régions difficiles d'accès.

Autres élevages

L'Azerbaïdjan compte également des élevages de buffles (633 300 têtes en 2018), de cheval (68 500 têtes en 2018), de chameau (200 têtes).

Un secteur devenu très largement privé

Avec le rétablissement de l'indépendance en 1991, le secteur agricole, comme les autres secteurs de l'économie, s'est ouvert aux investisseurs privés. La loi sur la réforme agraire adoptée en 1996 a aboli les kolkhozes et sovkhoses et partagé les terres entre l'Etat, les municipalités et les propriétés privées. Ainsi les entreprises publiques ne représentent aujourd'hui plus qu'environ 10 % du PIB agricole (9,8 % en 2017). Les entreprises agricoles azerbaïdjanaises se caractérisent par leur petite taille. 71% d'entre elles disposent de 3 ha ou moins et 82% possèdent de 1 à 10 têtes de bétail.

Des soutiens financiers importants

Le Ministère de l'Agriculture est chargé des questions agricoles et ses pouvoirs sont très étendus. Il conduit la politique de l'Etat pour la production agricole, le soutien aux producteurs, l'utilisation efficace des ressources, gère les questions vétérinaires, de quarantaine etc. Le Ministère coordonne l'activité des organismes publics placés sous sa tutelle : le Service d'Etat de gestion des projets et crédits agricoles, l'Inspection générale de Contrôle Technique, le Service d'Etat pour les questions phytosanitaires, Agroleasing ASC, le Service d'Etat du registre des variétés des plantes et de contrôle des semences, le Service d'Etat de contrôle vétérinaire, l'Université d'Etat d'Agriculture, le Centre scientifique et d'innovation agricole, les entreprises agricoles publiques, les laboratoires et stations d'expérimentation, etc.

Un grand nombre d'organismes et de soutiens financiers (exemptions d'impôts, prêts, etc.) existe pour soutenir l'agriculture et l'élevage. Il existe des aides spécifiques au secteur de l'élevage :

- Une subvention de 100 AZN est accordée aux agriculteurs pour chaque veau obtenu par insémination artificielle. Cette mesure vise à améliorer la qualité du cheptel et à encourager le recours à des espèces plus productives.

Service Economique en Azerbaïdjan

- Une subvention de l'Etat pour l'achat de nouveaux animaux qui couvre 60% du prix chez le fournisseur : l'acheteur doit financer au moins 25% du coût et peut obtenir un prêt bancaire pour les 15% restants.

Le gouvernement azerbaïdjanais soutient également la recherche. Il a ainsi créé en 2014 un **Centre national d'Insémination artificielle** dans la région de Goygol.

Le Service d'État de contrôle vétérinaire auprès du Ministère de l'agriculture assure la protection de toutes les espèces d'animaux (bovins, volaille, animaux sauvages, poissons, abeilles, etc.) et la lutte contre les maladies animales. Il est aussi chargé du suivi des maladies pouvant affecter à la fois l'homme et le bétail. Il contrôle aussi la qualité de l'ensemble de la production d'origine animale. L'Azerbaïdjan est membre de l'Organisation mondiale de la santé animale depuis 1995.